

lent encore vanter en eux les soutiens et les propagateurs de la liberté.

Lorsque des bandes de scélérats se divisent, lorsqu'après avoir dépouillé, égorgé, dévasté, ils en viennent à se disputer leur proie, à se combattre entre eux; il est tout simple qu'ils se disent d'affreuses vérités, qu'ils dévoilent mutuellement leur épouvantable turpitude. C'est ce qui arriva lorsque le comité de salut public se divisa; c'est ce qui seroit arrivé au 18 Fructidor, si le Directeur Carnot n'avoit eu à garder pour lui-même de grands ménagemens. Il n'a soulevé qu'un coin du voile qui couvre l'intérieur du Luxembourg: sachons au moins retenir et mettre à profit ce qu'il nous découvre.

„ Le système du Directoire, dit Carnot, n'est pas équivoque pour quiconque a observé sa marche avec quelque attention. C'est de fonder la puissance nationale, moins sur la grandeur réelle de la république, que sur l'affoiblissement et la destruction de ses voisins, de les combattre les uns par les autres; de les traiter comme amis, aussi long-tems qu'on a besoin de les paralyser ou d'en extraire des secours: et lorsque le tems est venu de les écraser, des génies si féconds ont bientôt inventé des prétextes pour réaliser à leur égard la fable du loup et de l'agneau.”

. . . . .